

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 77 (1982)
Heft: 2

Artikel: Genève : réouverture de la cathédrale Saint-Pierre
Autor: Baertschi, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève: réouverture de la cathédrale Saint-Pierre

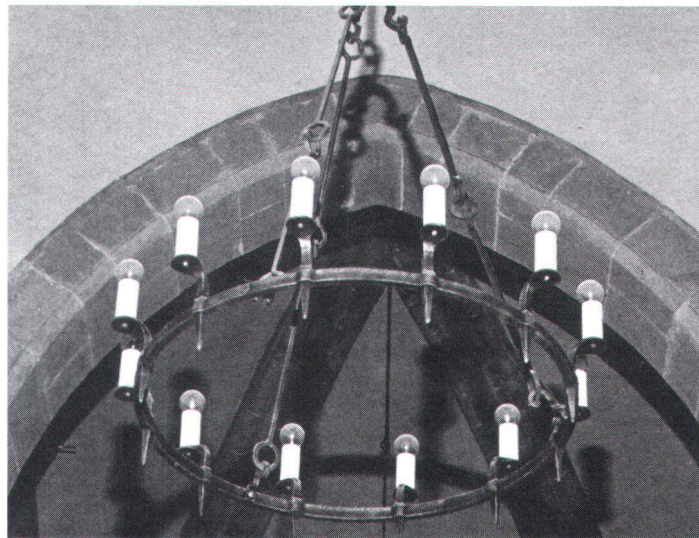
Le 27 novembre 1981, une importante cérémonie s'est déroulée à la cathédrale Saint-Pierre de Genève lors de la réouverture de cet édifice qui avait été fermé au culte depuis janvier 1978. Parmi les personnalités de marque présentes figurait le président de la Confédération, M. Kurt Furgler. Le 14 décembre, le nouveau Conseil d'Etat de la République et canton de Genève pouvait prêter serment dans la cathédrale restaurée.

Les travaux de la campagne de restauration actuelle ont débuté au mois de janvier 1976 par la chapelle des Macchabées ainsi que par l'extérieur de l'abside. D'importants vestiges paléochrétiens ont été mis au jour sous la chapelle; une dalle à caissons a été coulée, de façon à permettre ultérieurement d'accéder à cette partie du site archéologique. Les travaux de réfection intérieure de la chapelle se sont poursuivis jusqu'à la fin de 1977, l'extérieur étant achevé cette même année. Le décor néo-gothique a été restauré et conservé dans sa totalité (chaire, orgue, vitraux, boiseries, peintures). Pour sa part, la restauration de l'abside a nécessité un effort tout particulier. Nombre de pierres en mauvais état ont dû être remplacées.

Fouilles

Au mois de janvier 1978, des fouilles systématiques, entreprises sous la surveillance de M. Charles Bonnet, archéologue cantonal, débutaient sous le chœur, la nef et le transept de la cathédrale. Cette dernière allait être fermée pendant quatre ans, au cours desquels le site archéologique révéla des secrets remarquables sur l'époque paléochrétienne à Genève. Citons, parmi les découvertes, des vestiges d'un baptistère et d'une cathédrale double, dont l'existence était ignorée. Des fouilles ont également été entreprises sous la rue de la Tacconnerie et sous la rue du Cloître. A l'avenir, le site archéologique restera accessible dans toutes ses parties. A l'intérieur de la cathé-

*Detail eines renovierten gotischen Spitzbogens
Fragment d'un arc gothique rénové (photo George).*



drale, une dalle a été créée au niveau de l'ancien sol. De même, le site sera visitable sous les deux rues voisines où les fouilles ont mis au jour, entre autres, une mosaïque du Bas-Empire. Un circuit ouvert aux touristes permettra d'accéder à ces objets qui seront mis en valeur par des commentaires et un éclairage approprié. Le site archéologique représentera une surface totale de 2800 m².

Pieux et extérieur

Lors des travaux de relevé préparatoire et lors de la vérification des conditions de stabilité, des désordres ont été constatés. Un fluage lent des terrains de fondation provoqué par un tassement des couches profondes était à l'origine des déformations. Une confortation s'est donc révélée nécessaire par un système de micropieux dont les têtes sont scellées dans les fondations. Ces travaux ont représenté une somme considérable (plus de deux millions et demi de francs) et leur mise en œuvre a duré dix-huit mois.

La révision complète des toitures a nécessité une remise en

état de la couverture et le remplacement des ferblanteries. Les tuiles anciennes récupérées ont été regroupées par secteurs, selon leurs périodes de fabrication. Les pierres de l'enveloppe extérieure sont de provenances diverses, car elles ont été apportées au cours de périodes différentes. Sur les façades de la nef, l'intervention a consisté à rejointoyer les tailles et à sabler les roches, alors que sur la façade du bas-côté nord, des ravalements et des remplacements étaient entrepris. Sur le bas-côté sud, qui possède des sculptures dégradées, le travail doit être fait ultérieurement, de même que pour les deux tours et pour le portique. Dans les tours, des colonnes de prévention contre l'incendie ont déjà été posées.

Travaux intérieurs

L'intérieur de la cathédrale a fait l'objet d'un relevé systématique, de façon que l'on comprenne quelles étaient les modifications subies par cet édifice au cours des âges. Des relevés et des photos ont permis, notamment, de mieux comprendre le traitement des surfaces, de repérer des traces

de peintures ainsi que les marques des tâcherons. La datation des diverses interventions de restauration ou reconstructions partielles sera ainsi rendue possible. Des vestiges d'anciennes *peintures murales* ont été découverts sur les parois du bas-côté nord. Les voûtes ont été dépoussiérées, nettoyées et passées au lait de chaux, après le revêtement d'un enduit acoustique. Les vitraux ont été restaurés et protégés sur le bas-côté nord de la pression des fortes bises. Les stalles du chœur ont été relevées, démontées et analysées. Actuellement, plusieurs travaux restent encore à faire: nettoyage des parois des voûtes, des deux bas-côtés, des deux bras du transept ainsi que des quatre chapelles. De plus, les chapiteaux historiés des piliers de la nef et des bas-côtés doivent être restaurés. Ils datent de la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e. Certains d'entre eux sont passablement dégradés.

Installations

Un nouveau chauffage par le sol a été installé. La dalle de

couverture intérieure du site archéologique est recouverte de *grès de Vosges*. La chaudière a été installée dans un bâtiment voisin au numéro deux de la rue du Cloître. Elle fonctionne au gaz naturel. Signaux encore que le site archéologique devra être climatisé et ventilé.

Diverses installations ont été introduites du point de vue de la sonorisation, de même que tout le cablage nécessaire pour des émissions radio-télévisées. Dans le chœur, des estrades mobiles encastrées, revêtues de dalles en grès, ont été posées. Elles seront utilisées par des chœurs lors de certains concerts. Enfin, des *essais acoustiques* ont été entrepris, de façon à procéder à des améliorations. On a, par exemple, posé des abat-son à la hauteur de la galerie du triforium. Les restaurateurs ont cherché également à mieux adapter l'éclairage à la qualité architecturale de l'édifice, de façon à faire ressortir le matériau d'origine, la molasse du lac. On a dissimulé dans les galeries des projecteurs, utiles pour les concerts ou les manifestations.



Coup d'œil sur les fouilles archéologiques de la cathédrale de Genève.

Blick vom Schiff und Chor auf die archäologischen Ausgrabungen in der Genfer Kathedrale Saint-Pierre (Bild George)

Désormais la cathédrale Saint-Pierre, outre son rôle sur le plan spirituel, pourra devenir un lieu de rayonnement culturel où seront organisés des rassemblements divers.

Suite des travaux

Les architectes, Messieurs *Martin et Galéras*, ont su constamment respecter l'intérêt scientifique des travaux entrepris. Ainsi, après six ans de travaux, M. Galéras estime que l'essentiel pour un tel chantier de restauration «c'est de comprendre: effectuer des fouilles, dresser des échafaudages en cherchant attentivement à repérer des traces, etc. Il s'agit avant tout de faire une prise de conscience de ce qu'a été cet édifice». Les travaux vont du reste se poursuivre jusque vers 1990. Ensuite, il s'agira de prévoir, à moyen terme, un entretien de l'ensemble de la cathédrale. D'ici là, deux dates importantes se présenteront. Tout d'abord au printemps 1982, une nouvelle *kermesse* des Clefs de Saint-Pierre sera organisée. Une manifestation de ce type avait déjà permis de recueillir une somme d'un million et demi de francs qui avait rendu possible l'action de la Fondation chargée des travaux. 25 à 30% du montant du coût de la restauration est assumé par cet organisme qui est présidé par *M. Pierre George*. La Confédération, le Canton et la Ville de Genève subventionnent la part restante. A ce jour, les sommes engagées dépassent déjà le montant de 10 millions, la restauration devant encore se poursuivre un certain temps. La seconde date importante est 1985. Cette année-là, la cathédrale sera l'un des pôles d'intérêt du Congrès international d'archéologie chrétienne qui se tiendra dans notre région.

Saint-Pierre, cet édifice cher au cœur de tous les Genevois, a livré une partie de ses secrets. Il permettra à nos historiens de mieux comprendre certaines époques encore mal connues de la vie de cette cité.

Pierre Baertshi

Genf: Saint-Pierres Geheimnisse

Nach vierjähriger Renovationszeit ist am 27. November 1981 die Kathedrale von *Saint-Pierre* in Genf wiedereröffnet worden. Die aus der Übergangszeit zwischen Romanik und Gotik stammende Kirche steht über den Fundamenten vorchristlicher Bauten. Seit 1976 wurden davon unter der Makkabäer-Kapelle wichtige Spuren freigelegt. Ab anfangs 1978 erfolgten dann systematische Ausgrabungen unter der eigentlichen Kathedrale, in die auch nebenliegende Strassen miteinbezogen wurden und die erstaunliche Funde ans Tageslicht brachten. Dazu gehören unter anderem ein Taufhaus und der Grundriss einer Kirche, von der man bisher noch nichts gewusst hatte. Die archäologische Stätte umfasst heute rund 2800 Quadratmeter und ist der Öffentlichkeit zugänglich.

Die Vorbereitungen der Arbeiten waren mit mannigfachen Schwierigkeiten verbunden, vor allem wegen der unstablen Fundamente. Diese mussten zunächst verstärkt werden. Die eigentliche *Renovation des Kirchenbaues* erstreckte sich vom Dach, für das die alten Ziegel wiederverwendet wurden, über die Fassaden bis zum Innern. Hier wurden dabei Fragmente alter Wandmalereien entdeckt, die Gewölbe gereinigt und schliesslich neu verputzt. Aber auch hinsichtlich der Einrichtungen hat man sich einiges kosten lassen. So wurden eine neue Bodenheizung eingebaut, die Akustik verbessert, besondere Einrichtungen für Radio- und Fernsehsendungen sowie für Konzertaufführungen installiert und schliesslich die Beleuchtung dem Raum angepasst.

Die Renovation der Genfer Kathedrale, die übrigens bis heute 10 Millionen Franken gekostet hat und die zu 25-30 Prozent von einer *Stiftung* mit privaten Spendegeldern finanziert wird, dürfte sich noch bis 1990 hinziehen.